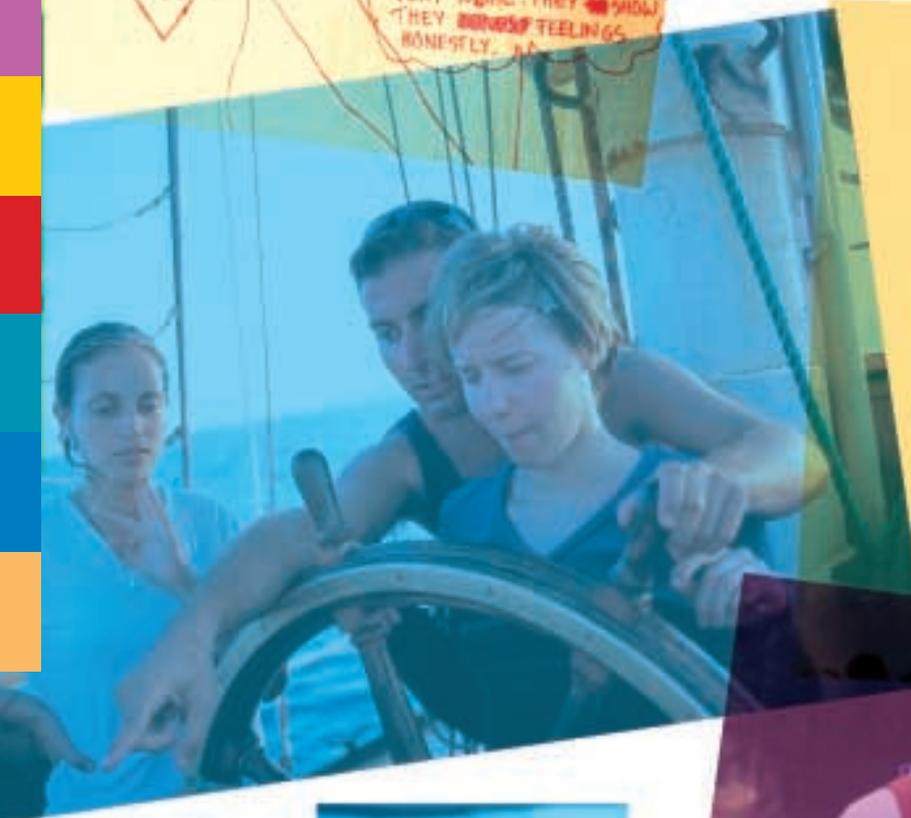




Direction générale de l'éducation et de la culture

# Europe et jeunesse: un nouveau élan



Commission européenne



	Préface	1
	Le livre blanc bien accueilli par les acteurs européens	2
	→ Mieux connaître la jeunesse européenne	3
	Les propositions du livre blanc	3
	→ Apprendre, autrement	4
	L'éducation, l'apprentissage tout au long de la vie, la mobilité	4
	→ Coup de projecteur sur l'éducation informelle	5
	→ Découvrir	6
	Le volontariat	6
	→ Communiquer	7
	L'information	7
	→ Entreprendre	8
	L'emploi, l'intégration sociale	8
	→ Être autonome	9
	L'autonomie	9
	→ S'engager	10
	Contre le racisme et la xénophobie	10
	→ Participer	11
	La participation	11

#### Avertissement

Les opinions exprimées dans cette publication ne reflètent pas nécessairement celles de la Commission. Ni la Commission européenne, ni aucune personne agissant au nom de la Commission n'est responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations mentionnées ci-après.

Manuscrit terminé en mai 2002

ISBN 92-894-2046-4

© Communautés européennes, 2002

Reproduction autorisée, moyennant mention de la source

*Printed in Belgium*

IMPRIMÉ SUR PAPIER BLANCHI SANS CHLORE

# La Commission est l'alliée des jeunes

Comment trouver un emploi sachant que la proportion de chômeurs est deux fois plus importante chez les jeunes ? Comment acquérir son autonomie, notamment financière, alors que les emplois proposés sont souvent précaires ? Comment faire valoir une expérience de vie que les systèmes d'éducation traditionnels ne reconnaissent pas formellement ? Voilà les questions que se posent les jeunes Européens. Et leurs regards se sont tournés vers le monde politique pour y répondre. En tant que membre de la Commission européenne en charge de la jeunesse, je me sens particulièrement interpellée.



**Viviane Reding**  
Membre de la Commission européenne,  
responsable de l'éducation,  
de la culture et de la jeunesse

Entre mai 2000 et mars 2001, une consultation à l'échelle européenne a rassemblé plusieurs milliers de jeunes Européens de toutes origines, ainsi que des organisations travaillant pour ou avec eux. Dans les États membres, les responsables politiques et administratifs pour la jeunesse à tous les niveaux de pouvoir, de même que la communauté scientifique, se sont mobilisés. Aujourd'hui, deux ans après le début de cette consultation, la jeunesse européenne dispose de son livre blanc. On y retrouve ses doléances mais aussi ses espoirs. De nombreux points de débat y sont soulevés et des propositions concrètes y sont formulées dans le but de répondre aux attentes des jeunes et de mieux prendre en compte leur réalité quotidienne.

Au-delà de la synthèse des revendications exprimées par les jeunes Européens tout au long de la consultation, le livre blanc fait des propositions très concrètes. Six mois seulement après son adoption, les ministres de la jeunesse ont adopté une résolution relative au cadre de la coopération européenne dans ce domaine. Ainsi, dans le respect de la subsidiarité, mais avec la conscience de faire davantage et mieux ensemble, les responsables politiques des Quinze pour la jeunesse ont défini les modalités concrètes de cette nouvelle coopération, le rôle des États membres et de la Commission, les priorités thématiques et le calendrier de mise en œuvre.

Enfin, avec mes collègues de la Commission, je serai aussi attentive à ce que les besoins et les attentes des jeunes soient pris en considération au sein des autres politiques européennes, notamment en matière d'éducation, d'emploi, d'intégration sociale et de santé.

Les responsables politiques doivent aider les jeunes à devenir des citoyens à part entière, dans une société dont ils seront demain les acteurs principaux. Le débat sur l'avenir du projet européen est déjà engagé. Or, les jeunes sont les premiers concernés par ce débat car ce sont eux qui bientôt le porteront. Dans cette perspective, et après la consultation menée auprès de la jeunesse, la Commission mesure l'urgence qu'il y a, dès aujourd'hui, de donner à cette jeunesse européenne les moyens de jouer pleinement son rôle au sein de ce débat. La Convention européenne des jeunes, qui se tiendra en juillet 2002, est l'expression de cette prise de conscience.

*"Le livre blanc sur la jeunesse, qui a été élaboré en collaboration étroite avec les jeunes et qui reprend leurs appréciations de nos politiques et leur vision du monde, contenait une revendication très forte: il faut que la société soit à l'écoute des jeunes."*

## UN NOUVEAU CADRE DE COOPÉRATION

Le nouveau cadre de coopération dans le domaine de la jeunesse, proposé par la Commission, comporte deux grands volets:

- l'application de la méthode ouverte de coordination dans le domaine spécifique de la jeunesse,
- une meilleure prise en compte de la jeunesse au sein des autres politiques de l'Union.

# Le livre blanc

bien accueilli par les acteurs européens

*Le Parlement européen se félicite du livre blanc «qui insuffle une nouvelle dynamique à la politique de la jeunesse, tout en préservant le principe de subsidiarité. [...] Si l'Union européenne veut réellement relever les défis devant lesquels se trouvent les États membres en ce qui concerne la politique à l'égard des jeunes et répondre aux attentes qu'il a suscitées chez les jeunes, le livre blanc ne saurait être qu'un premier pas dans cette direction.»*

**Lissy Gröner,**  
membre du Parlement européen,  
rapporteur

**Bert Anciaux,**  
président du Conseil des ministres  
de la jeunesse,  
deuxième semestre 2001

*Le Conseil accueille favorablement le livre blanc relatif à la jeunesse. Il ressort que cette politique, qui repose sur une réelle participation des jeunes, tant au niveau local qu'aux niveaux national et européen, doit être poursuivie et développée.»*

**Jillian Hassett,**  
membre du Comité  
économique et social,  
rapporteur

*«En plein accord avec cette initiative politique, qui a la potentialité de créer une nouvelle dynamique pour relever les défis auxquels les jeunes Européens sont confrontés, le Comité économique et social appelle la Commission à développer des actions spécifiques et à y allouer les ressources nécessaires à leur mise en œuvre.»*

**Juan Carlos Aparicio Pérez,**  
président du Conseil des ministres  
de la jeunesse,  
premier semestre 2002

*Le Conseil a ensuite adopté une résolution sur la coopération européenne dans le domaine de la jeunesse. «Les objectifs poursuivis au niveau des États membres de l'Union européenne sont d'obtenir la participation maximale des jeunes Européens aux politiques qui les concernent.»*

*«Le Forum européen de la jeunesse se réjouit du livre blanc sur la politique de la jeunesse et en appelle à des mesures concrètes pour faire de la politique européenne de la jeunesse une réalité.»*

**Henrik Söderman,**  
président du Forum européen  
de la jeunesse

**Yannick Bodin et Lars Nordström,**  
membres du Comité des régions,  
rapporteurs

*«Le Comité des régions se félicite de l'initiative de la Commission et de la vaste consultation publique qui a précédé sa présentation devant le Conseil, le 29 novembre 2001. Cette consultation constitue un bon exemple de la manière dont de vastes catégories de citoyens et des experts reconnus peuvent être impliqués dans les travaux de la Commission, et est tout à fait dans l'esprit des recommandations du livre blanc sur la gouvernance européenne.»*

## Mieux connaître la jeunesse européenne



Moins de jeunes, mais jeunes plus longtemps. Le poids de la jeunesse dans la population européenne ne cesse de diminuer depuis la fin des années 60 et l'entrée dans le monde adulte s'effectue de plus en plus tard. Les préoccupations, les revendications, les modes d'expression des jeunes ont aussi évolué. Les démarches et les parcours sont devenus de plus en plus individuels. Pourtant, la volonté de refaire le monde est loin d'avoir disparu.

C'est une tendance générale, les Européens vieillissent et font moins d'enfants. Entre 2000 et 2020, on estime que la proportion des 65-90 ans passera de 16 à 21 % de la population, alors que la tranche des 15-24 ans ne représentera plus que 11 %, contre 12,4 % en 2000 (1). Sachant que les rapports entre générations vont être considérablement modifiés, comment alors garantir dès aujourd'hui sa place à la jeunesse dans une société qui comptera dans un proche avenir deux personnes âgées pour un jeune. Quelles conséquences cette situation aura-t-elle dans les domaines de la culture, des loisirs, du travail?

Au cours des dernières décennies, l'évolution des conditions sociologiques, économiques et culturelles a également remodelé le profil de la jeunesse elle-même. L'entrée dans l'âge adulte se fait aujourd'hui plus tardive. Terminer ses études, trouver un travail, fonder une famille: les étapes menant à une plus grande autonomie se chevauchent également plus souvent qu'elles

ne se succèdent. Des étudiants sont chargés de famille, des jeunes travailleurs habitent encore chez leurs parents et, d'un statut à l'autre, les allers et retours peuvent être fréquents.

Selon les chercheurs, l'influence déclinante des modèles traditionnels, mais aussi le fait que nos sociétés actuelles offrent moins de garanties, que ce soit en termes d'emploi ou en termes de logement, expliquent en grande partie la multiplication de ces parcours individuels, non linéaires. Cette tendance à l'individualisme a également des conséquences sur la considération de la jeunesse pour la chose publique. Sans se distancier des idéaux de démocratie et de justice, les jeunes développent néanmoins une certaine méfiance à l'égard des institutions et des mécanismes démocratiques traditionnels.

Pourtant, l'engagement et la volonté d'expression des jeunes Européens sont bien réels. Mais ils ne s'inscrivent plus nécessairement dans les schémas classiques de la participation citoyenne. Plutôt méfiants à l'égard également des institutions européennes, les jeunes les sentent coupées de leur réalité quotidienne. La jeunesse et le monde politique se sont quelque peu perdus de vue, l'heure est plus que jamais à la restauration du dialogue si on veut donner aux jeunes les moyens de s'affirmer comme des citoyens à part entière, responsables et engagés.

### Les propositions du livre blanc pour améliorer la connaissance

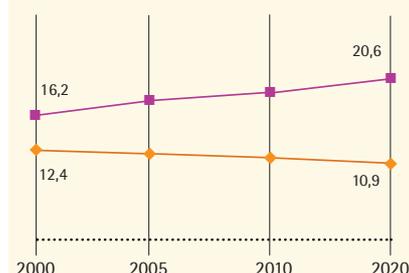
Mettre en réseau les structures existantes et les études en cours au sein de l'Union européenne.

Réfléchir à une approche méthodologique de dimension européenne.

Établir, le cas échéant, un programme d'études et de recherche.

Mettre en place les outils nécessaires au suivi statistique.

Le vieillissement de la population de l'UE-15 entre 2000 et 2020  
% de la population totale de l'EU-15



Groupe d'âge: —■— 65-90 + —◆— 15-24

(1) Source: Eurostat, Statistiques démographiques, 1999.

## Apprendre, autrement



### Les propositions du livre blanc pour l'éducation, l'apprentissage tout au long de la vie et la mobilité

Mieux définir les concepts, les compétences acquises et les standards de qualité.

Valoriser les personnes et les activités liées à l'éducation non formelle (en dehors des parcours scolaires).

Renforcer la complémentarité entre éducation et formation, formelles et non formelles.

Mettre en œuvre le plan d'action et la recommandation de l'Union européenne sur la mobilité.



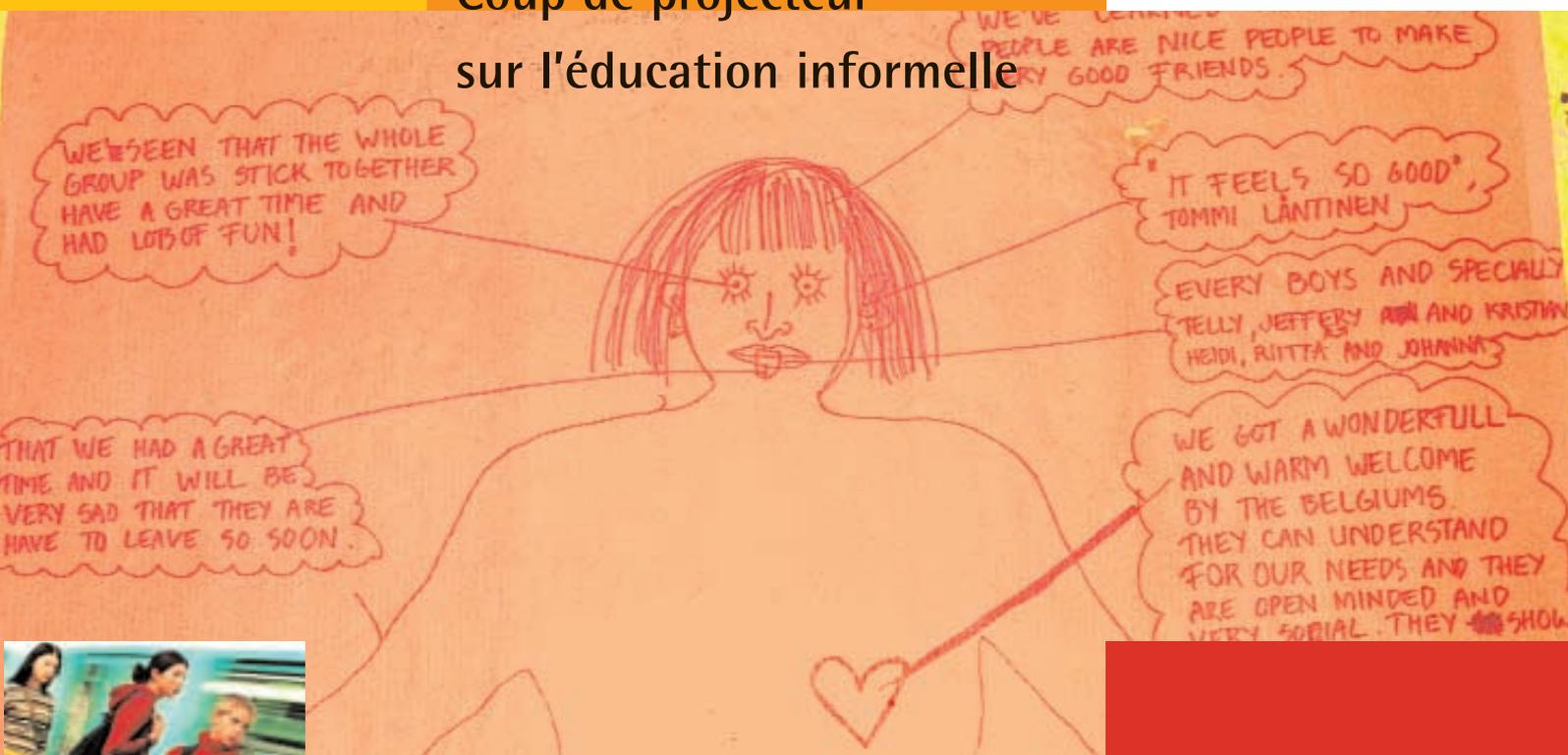
Après avoir quitté l'école à 15 ans, sans aucun diplôme en poche, Alan emprunte comme certains jeunes de milieux défavorisés la voie de la petite délinquance, sans but, sans aide, indifférent au sort du monde comme au sien. Jusqu'à ce qu'une rencontre avec un travailleur social le pousse à participer à une formation en photographie et en communication. Sans résoudre ses problèmes, ces cours lui permettent au moins d'apprendre et de travailler au sein d'une équipe.

Plus tard, le même travailleur social lui propose de rejoindre pour trois semaines un chantier de jeunes en Italie. Ce voyage représente beaucoup pour Alan. C'est la première fois qu'il sort d'Irlande, qu'il prend l'avion et les jeunes présents sur le chantier ne parlent pas tous sa langue. L'expérience est réussie, mais à son retour, l'enthousiasme d'Alan retombe de quelques crans. Il a changé mais le regard des autres est resté le même. Malgré tout, Alan tient bon, sa motivation et son désir de s'inscrire dans de nouveaux projets de volontariat l'empêchent de sombrer à nouveau dans la délinquance.

Le lancement des projets pilotes du "Service volontaire européen" tombe à point nommé. Alan rejoint, seul, un projet en cours à Bruxelles. Puis, c'est Paris, où il reste quatre mois. Petit à petit, les expériences de volontariat se font plus longues, plus riches. Au fil des chantiers, Alan occupe des fonctions comportant de plus en plus de responsabilités, notamment à l'égard de jeunes défavorisés dont il est plus que quiconque à même de comprendre le désarroi et les besoins. Lors de ses retours au pays, il organise des petits chantiers pour adolescents.

Alan retourne vivre dans son Irlande natale où il a trouvé un emploi qui lui plaît et suit des cours d'informatique. Bien que son parcours ne soit sanctionné d'aucun titre ou diplôme officiel, il est souvent consulté quand il s'agit de lancer de nouveaux projets de volontariat. Alan est aujourd'hui un jeune homme bien dans sa peau et désireux d'agir. Sa réussite, il la doit en grande partie à lui-même. Il ne lui manquait que la reconnaissance d'autrui pour y croire.

## Coup de projecteur sur l'éducation informelle

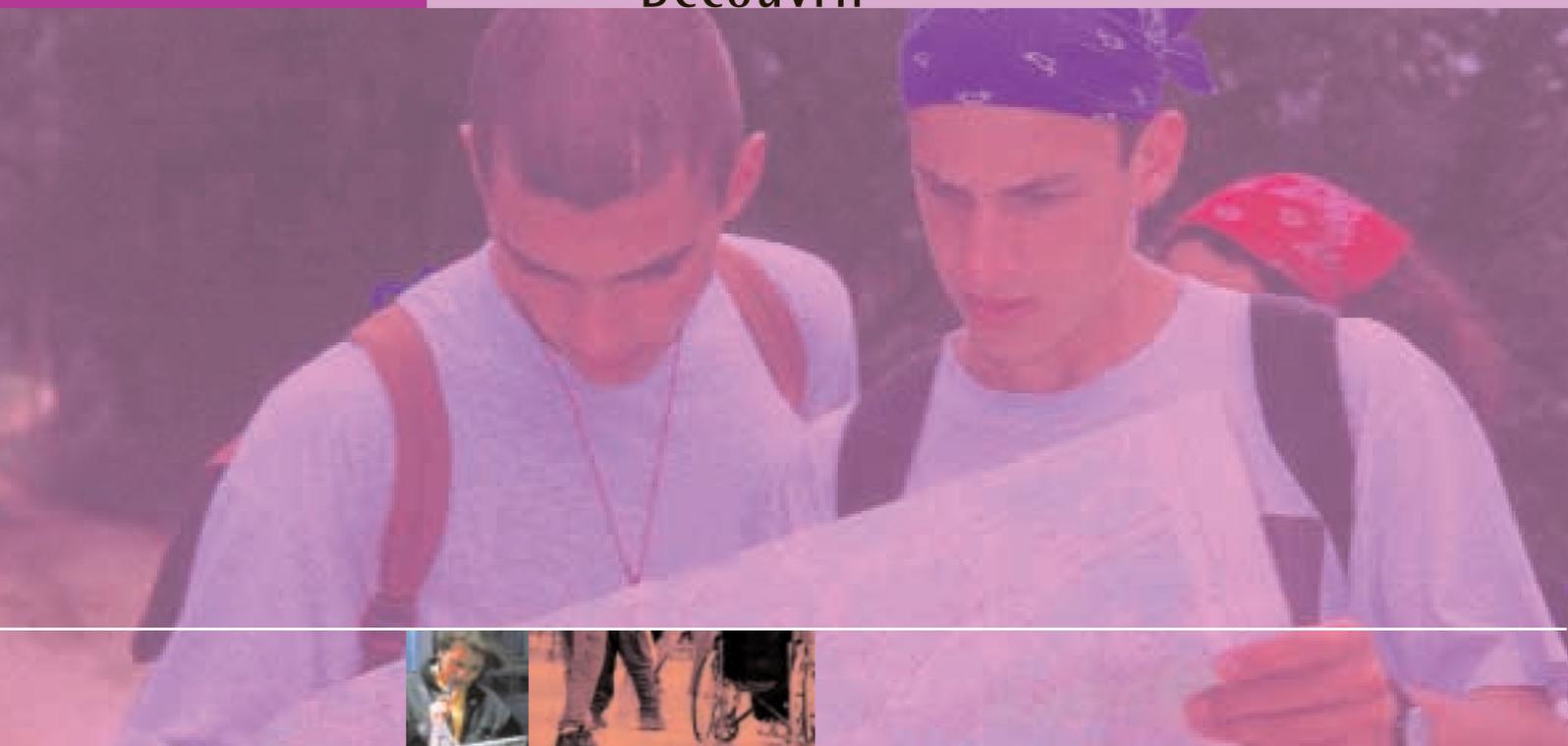


Fondée sur l'envie, la motivation de celui qui veut apprendre et découvrir, la notion d'éducation informelle est au centre des initiatives telles que le travail en communauté, les chantiers de jeunes, le travail social, le service volontaire, que ce soit au niveau local ou au niveau européen. Dans le contexte de chantiers de jeunes à l'étranger, l'expérience acquise par les participants ne fait partie d'aucun curriculum officiel, mais elle répond néanmoins à des objectifs éducatifs précis, notamment ceux de l'apprentissage interculturel. Ces projets sont d'ailleurs encadrés par des professionnels formés et expérimentés dans le domaine du travail avec la jeunesse.

Dans les programmes et initiatives en faveur de la jeunesse du Conseil de l'Europe et de l'Union européenne, ce terme d'éducation non formelle recèle également une valeur ajoutée communautaire. En effet, la dimension européenne de ces projets est assurée par l'implication de partenaires d'origines et de cultures différentes. En

plus des valeurs comme le travail en équipe ou les connaissances pratiques liées au type du projet entrepris, les fondements politiques inhérents à la construction européenne – comme la démocratie, les droits de l'homme, la tolérance et la solidarité – sont également bien présents. La participation de nombreux jeunes Européens à des projets de volontariat à l'étranger, surtout ceux appliquant les critères définis par la Commission ou le Conseil de l'Europe, favorise l'engagement et la participation des jeunes à la construction de l'Europe à venir. Les milliers de contacts personnels qui se nouent à travers les pays impliqués dans ces programmes contribueront certainement à installer les bases d'une Europe humaine et riche de contacts interpersonnels au-delà des différences culturelles.

## Découvrir



### Les propositions du livre blanc pour le volontariat

Développer le volontariat, notamment sur les plans local, régional et national.

Lancer un débat sur la protection légale et sociale des jeunes volontaires.

Généraliser le volontariat et les partenariats avec d'autres organismes internationaux.

Assurer, à l'échelle européenne, la reconnaissance du volontariat comme expérience d'éducation et d'apprentissage non formels.

Lever, sans tarder, les obstacles à la mobilité des volontaires.

Du 15 au 23 avril 2001, dix jeunes Français en situation d'insertion sociale et professionnelle ont séjourné en Estonie en compagnie de jeunes du pays. Ensemble, avec quelques mots d'anglais pour se comprendre, leur bonne humeur et leur plaisir de se découvrir à l'autre bout de l'Europe, ils se sont construit une maison. Dans ce modeste édifice de bois, au cœur de la forêt estonienne, c'est leur perception des autres, mais surtout d'eux-mêmes, qui a changé.

A priori, s'ils avaient eu la possibilité de partir en vacances, ni Séverine ni les neuf autres de ses camarades participant au projet d'échange n'auraient choisi les pays baltes. Quand le monde se limite aux frontières de son quartier populaire du département des Yvelines, en région parisienne, la perspective de séjourner dix jours dans les forêts estoniennes séduit mais inquiète aussi. En effet, même en se renseignant dans les encyclopédies, difficile de se faire une idée de ce pays de forêts et de marais au climat frais et humide, autrefois compris dans l'ex-Union soviétique. Seule certitude, il faut s'attendre à un fameux changement d'habitudes.

Quand la mission locale intercommunale de Versailles a vu l'opportunité d'organiser un tel échange dans le cadre du programme "Jeunesse" de la Communauté européenne, son

premier travail a donc été de préparer au mieux les jeunes à ce saut dans l'inconnu. Pendant plusieurs mois, Séverine a suivi avec ses camarades des cours d'anglais, appris les notions de base de la langue estonienne et s'est renseignée sur l'environnement et la culture locale. Cependant, le but des échanges de jeunes Européens n'est pas de faire du tourisme, loin s'en faut. Durant les dix jours du séjour, outre la rencontre avec des artistes locaux et des visites de fermes, il était prévu de construire une maison traditionnelle estonienne en bois.

Pour Séverine, l'Europe, les projets d'élargissement, les institutions européennes, c'est quelque peu abstrait. Par contre, la rencontre de ces jeunes issus d'une autre culture a représenté une expérience humaine qui a radicalement changé sa manière de voir le monde et de s'y comporter. Plutôt solitaire par nature, elle s'est découvert, pendant ces dix jours, des talents cachés de boute-en-train. Une des vertus de l'immersion dans un environnement inconnu est la chute des appréhensions dont on ne parvient à se débarrasser dans son cadre quotidien. C'est là un des effets positifs de la mobilité.



## Communiquer



En octobre 2000, lors d'un festival international de théâtre-action, plusieurs jeunes chômeurs, étudiants et travailleurs peu qualifiés de la province belge du Luxembourg se réunissent autour d'un projet commun. Tous issus de divers ateliers théâtraux, ils décident de fonder leur propre compagnie, Tragyp-Hop, et de devenir acteurs de leur propre vie en conciliant théâtre et revendication. Sans subsides (même si une aide financière leur sera accordée, en cours de route, dans le cadre du programme "Jeunesse"), avec leur seule volonté comme mise de départ, ils se lancent dans la réécriture d'Antigone, de Sophocle, mais d'après L'autre Antigone, écrit par la sociologue Carmelina Carracillo.

Séduits par ce projet, la compagnie Le Grand Asile et deux de ses comédiens professionnels associés au projet dans un but de formation leur viennent en aide. À la fin de 2001, au bout de 350 heures de travail, ils présentent une version de la tragédie grecque réinterprétée à la lumière de leur situation et du traitement que leur réserve la société contemporaine: chômage, petits boulots, harcèlement policier, etc. Le thème originel est respecté, opposant la volonté

humaine à la fatalité du milieu social, mais l'histoire se raconte aujourd'hui au travers des thèmes de la délinquance et de la difficulté de la réinsertion sociale que vivent au quotidien ces jeunes qu'on dit marginaux.

Autre innovation, la représentation théâtrale s'inscrit également dans une démarche de participation démocratique active, dans la tradition du théâtre-action. Bien plus qu'un spectacle, L'autre Antigone prend à contre-pied la notion de divertissement pour impliquer le public dans un débat organisé avant (à l'occasion des "Dix jours pour les cultures jeunes"), pendant (les chœurs de la tragédie grecque font place à un débat entre les acteurs) et après la représentation (avec le public, dans le but de susciter de nouvelles initiatives du même type).

Aujourd'hui, Tragyp-Hop prépare un spectacle sur le thème des relations Nord-Sud et un projet d'échange de jeunes entre des compagnies théâtrales de plusieurs pays.

### **Les propositions du livre blanc pour l'information**

Responsabiliser les États membres, y compris pour l'information sur les affaires européennes.

Toucher non seulement les jeunes, mais également les personnes qui sont en contact avec eux à l'école, dans les clubs et associations.

Lancer, avec des jeunes, un portail électronique permettant l'accès de la jeunesse aux informations européennes.

Mettre en place un forum électronique dans ce contexte.

# Entreprendre



## Les propositions du livre blanc pour l'emploi ...

Mettre en œuvre la stratégie européenne pour l'emploi et, plus spécifiquement, les lignes directrices concernant les jeunes.

Prévenir le chômage de longue durée.

Améliorer les systèmes d'éducation et de formation.

Réduire le nombre de jeunes quittant prématurément ces systèmes.

Généraliser l'enseignement des technologies de l'information.

### ... et l'intégration sociale

Développer un marché du travail favorable à l'inclusion des jeunes.

Garantir des ressources adéquates pour les jeunes en difficulté.

Lutter contre les inégalités devant l'éducation.

Favoriser l'accès à des services de qualité (logement, santé, culture, justice, etc.).

Régénérer les zones géographiques souffrant de désavantages multiples.



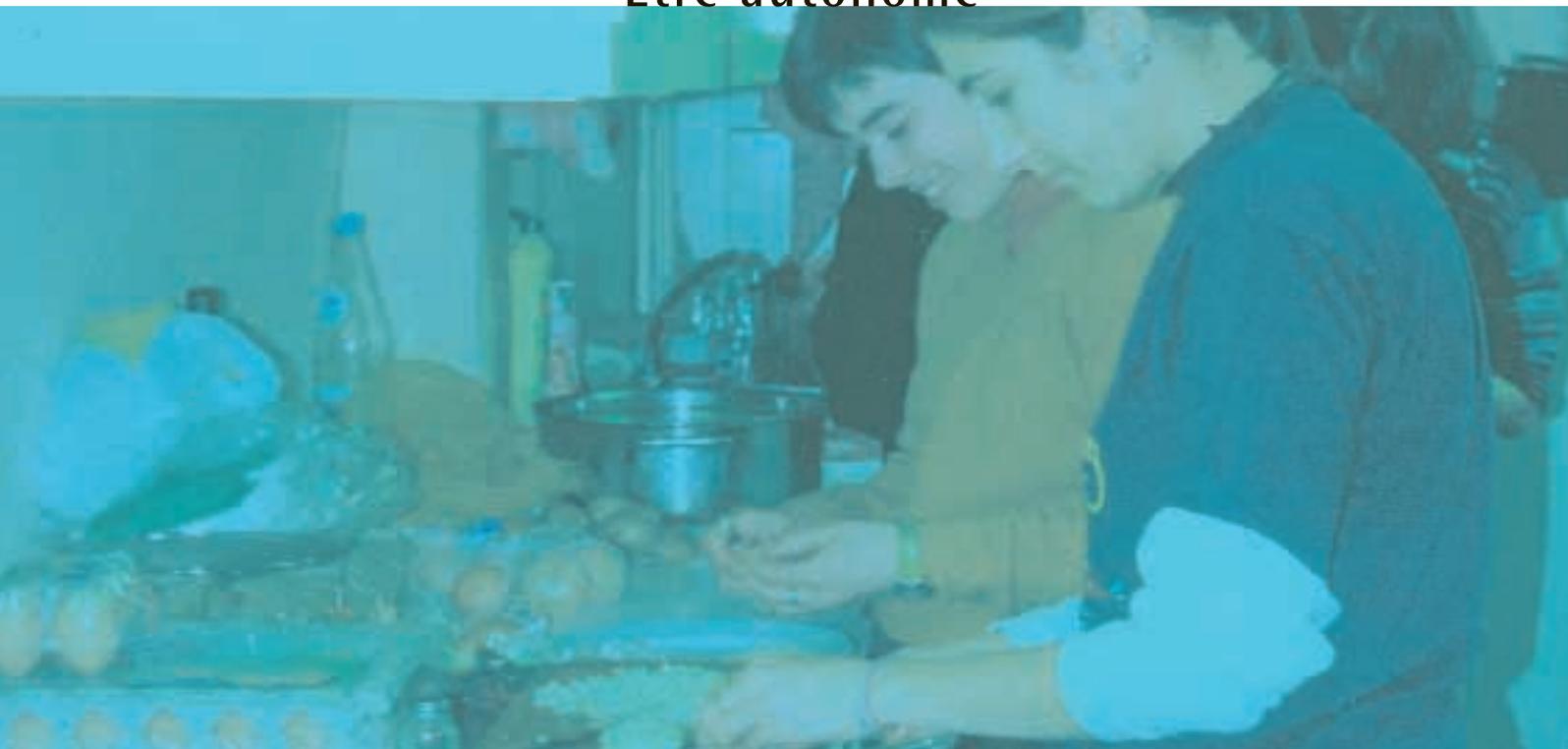
Mats, Niklas et Ingrid achèvent leurs études. Se pose inmanquablement la question du premier emploi. En Suède comme ailleurs en Europe, la réalité est souvent cruelle: c'est chez les jeunes que le chômage frappe le plus durement. Loin de se résigner, les trois amis se lancent dans la création de leur propre entreprise de publicité. Le défi est de taille. Autant ne pas s'y attaquer sans mettre tous les atouts de leur côté, profiter des nombreuses initiatives de promotion de l'esprit d'entreprise mises en œuvre dans leur région et tirer les leçons de l'expérience acquise par ceux qui ont déjà exploré ces sentiers sinueux.

Mats, Niklas et Ingrid vivent dans une région du nord de la Suède que les jeunes ont plutôt eu tendance à quitter ces dernières années pour tenter leur chance ailleurs. Eux ont décidé de rester. Par attachement à leur région d'origine, mais aussi parce que depuis peu y sont apparus de nouveaux pôles d'activité. Grâce, notamment, à l'aide de l'action 3 du programme "Jeunesse", qui soutient l'esprit d'initiative et la créativité des jeunes, des associations alliées aux autorités publiques et au secteur privé ont commencé à mettre en place des structures de formation et de conseil en pariant sur la volonté d'entreprendre de jeunes porteurs de projets.

Aujourd'hui, les trois jeunes gens ont installé leurs bureaux dans un centre de jeunes entreprises. Là se côtoient des PME actives dans le domaine des nouvelles technologies ou de l'artisanat, l'innovation et la perpétuation de la tradition. Dans ce centre, les exemples fourmillent de ces PME dont la moyenne d'âge des employés se situe bien en deçà de la trentaine.

Pour Mats, Niklas et Ingrid, au-delà de la création d'emplois au sens strict, entreprendre c'est aussi se découvrir l'envie de surmonter les obstacles, c'est l'apprentissage de l'indépendance et de l'autonomie personnelle dans tous les domaines de la vie (école, travail, logement, etc.). Créer sa propre entreprise quand on a moins de 30 ans représente une opportunité de renouveler le fonctionnement des sociétés, d'inventer de nouveaux modes de gestion. C'est aussi une prise de position active dans l'évolution économique et sociale de la société dans son ensemble.

# Être autonome



## La proposition du livre blanc pour l'autonomie

Tarik, Boris et Alice travaillaient tous les trois dans un centre d'appel téléphonique situé aux environs de Paris: un poste précaire et peu rémunéré. L'opportunité de décrocher enfin un premier emploi avait quelque peu occulté la question de leurs droits en tant que travailleurs. Comme beaucoup d'autres, ils ont donc un temps appliqué la devise du "Un tiens vaut mieux que deux tu l'auras" et accepté, bon gré mal gré, une embauche dans des conditions aléatoires: emplois étudiants, contrat de courte durée, protection sociale limitée, faible rémunération, etc.

Tous les trois reconnaissent qu'à l'époque ils s'étaient fait une idée plus exaltante de leur entrée dans l'âge adulte. Tarik et Alice vivaient encore chez leurs parents car ils ne pouvaient pas se permettre le prix d'un loyer. Boris, lui, partageait un petit trois pièces avec un copain, en attendant de pouvoir s'installer avec sa fiancée. Elle et lui avaient envie d'avoir des enfants. Un jour, sur le temps de midi, Alice s'est procuré des brochures d'une association de promotion des droits des jeunes travailleurs européens. Et, pendant plusieurs jours d'affilée, ils étudièrent

ces documents et firent l'inventaire de ce qu'ils pouvaient légitimement revendiquer.

Travaillant dans un secteur où les conventions collectives entre partenaires sociaux sont peu développées, ils n'obtinrent pas grand-chose. Par contre, le fait de connaître leurs droits les poussa tous les trois à chercher un autre travail, cette fois en restant attentifs au respect de ces droits. Aujourd'hui, Boris gagne un salaire qui lui a enfin permis de s'installer avec sa fiancée. Tarik a également gagné un peu d'autonomie financière et s'est installé dans un appartement bien à lui. Alice, elle, habite toujours chez ses parents. Elle a eu un peu moins de chance que les deux autres puisqu'elle est actuellement au chômage. Elle s'est bien rendu compte que lors de certains entretiens d'embauche, poser des revendications légitimes était parfois mal perçu par les employeurs. Pourtant, elle ne compte pas pour autant renoncer à défendre ses droits.

Créer un groupe de travail pour conseiller la Commission et les différents Conseils de ministres sur la problématique de l'autonomie des jeunes.

## S'engager



### Les propositions du livre blanc contre le racisme et la xénophobie

**Donner la priorité à ce combat dans tous les programmes et actions touchant les jeunes, à l'échelle nationale et à l'échelle européenne.**

**Coopérer plus étroitement avec l'Observatoire européen des phénomènes racistes et xénophobes.**

**Soutenir les organisations œuvrant, sur le terrain, dans ce domaine et mettre ces structures en réseau.**

**Créer, dans le cadre du programme «Jeunesse», une plate-forme Internet de lutte contre le racisme et la xénophobie animée par des jeunes, pour les jeunes.**

Dans ce quartier défavorisé de Hambourg (Allemagne) à forte population turque, on pointe plus facilement la différence que la diversité culturelle. Entre communauté immigrée et Allemands de souche, on s'ignore, par préjugés interposés. En ce qui concerne Bruno et ses copains, les contacts se sont longtemps limités à quelques anicroches avec les jeunes Turcs du quartier ou quelques-uns de ces trafics illicites qui s'opèrent en vitesse à un coin de rue.

En 2001, changement de cap pour Bruno et quelques-uns de ses amis. Leur volonté de sortir de l'ornière leur vaut de rejoindre un groupe d'une dizaine de jeunes Allemands en difficulté participant à un échange culturel à l'étranger dans le cadre d'Euro-Med Jeunesse. Destination Istanbul (Turquie) pour une rencontre de quinze jours avec de jeunes Espagnols, Turcs et Marocains. Le but est bien plus que touristique, il s'agit de jouer, en quelque sorte, le rôle d'ambassadeur culturel.

Entre deux visites culturelles d'Istanbul, le groupe découvre les villages situés en périphérie de la ville. C'est de ces villages que sont originaires la plupart des immigrés turcs de Hambourg. À plus de deux mille kilomètres de chez lui, c'est la première véritable prise de contact de Bruno avec la culture turque. Outre les visites, des tables rondes autour de thèmes comme la religion, l'identité culturelle ou la sexualité sont régulièrement organisées. Au cours de ces rencontres, les échanges sont parfois vifs mais jamais dénués de curiosité à l'égard de la perception de l'autre. Confrontés à la véritable différence de l'autre, des clichés volent en éclats.

Rapidement, Bruno et les autres Allemands qui l'accompagnent prennent conscience de leur ignorance d'une culture qu'ils côtoient pourtant tous les jours. De leur côté, les dix Espagnols se découvrent envers les Marocains les mêmes préjugés que les Allemands envers les Turcs. Dans l'autre sens, les stéréotypes ont aussi cours. On est toujours l'étranger de quelqu'un.

Ce séjour en Turquie a permis à Bruno de mieux mesurer le pas qu'ont dû franchir les immigrés de son quartier pour s'intégrer en Allemagne. Il repense au moment où il a pris l'avion, pour la première fois, et à l'accueil chaleureux qu'on lui a réservé durant cette quinzaine de jours. Ces immigrants ont eux aussi dû se rendre dans un pays totalement inconnu. Pas pour quinze jours mais bien pour y vivre et y travailler.

Bruno porte aujourd'hui un regard neuf sur la communauté turque de son quartier. Il a même acquis quelques certitudes sur son parcours personnel. Il est devenu animateur dans une maison de jeunesse. Il sera du prochain échange culturel, en tant qu'organisateur cette fois. En attendant, Bruno organise des rencontres de foot dans le parc du quartier. Parfois, ce sont des matchs Allemagne/Turquie acharnés, d'autres fois, on prend bien soin de mélanger les origines au sein des équipes. Après, on se parle autour d'un verre. Tout simplement.

# Participer



Ce soir, c'est au tour de Karl-Heinz et de Jutta de s'y coller. Entre 20 et 22 heures, ils devront jouer le rôle d'animateurs sur un forum en ligne destiné aux adolescents. Gérée par les jeunes eux-mêmes, l'initiative de ce forum découle de la conférence nationale organisée en Allemagne dans le cadre du livre blanc sur la jeunesse. Le thème du débat de ce soir: comment se faire entendre, en Allemagne, en 2002, quand on n'a que 16 ans? Comme Karl-Heinz et Jutta n'ont pas de connexion Internet chez eux, ils ont demandé l'autorisation de se servir d'un des terminaux de l'école pour animer le débat. Dans la salle du cours d'informatique, à une heure du débat, ils tentent de soulever toutes les questions qui pourraient se poser ce soir.

Karl-Heinz ne cache pas que beaucoup ont commencé à s'intéresser à ce genre d'initiative parce qu'elle avait pris la forme d'une discussion en ligne. Les nouvelles technologies nous ont rendus plus individualistes, admet-il. De toute façon, passer un dimanche dans une organisation de jeunesse ne l'intéresse guère, ni ses copains d'ailleurs. Et puis, la glorieuse époque de la contestation dont lui parlent ses parents a perdu de son pouvoir de séduction. Aujourd'hui, on participe au débat derrière son écran, bien au chaud dans sa chambre.

Toutefois, même si elle est distante, cette forme de participation donne l'impression d'être plus directe. Pour l'instant, Jutta reconnaît que les jeunes donnent leur avis alors qu'on ne le leur demande pas. À l'avenir, il faudrait que ce genre de consultation soit prévu dans le fonctionnement démocratique et non en parallèle. Mais encore faudrait-il que tout le monde ait accès à Internet.

19 h 55: Karl-Heinz et Jutta font le point une dernière fois avant d'ouvrir le débat. Il faudra écarter les questions farfelues, et peut-être bloquer les prises de position un peu trop radicales, avec tout ce qu'elles peuvent comporter de sous-entendus ambigus. Quoique Jutta se demande si par nature l'exercice de la démocratie ne doit pas permettre l'expression de toutes les opinions, même antidémocratiques. Difficile apprentissage que celui de la politique...

## Les propositions du livre blanc pour la participation

Promouvoir la participation sur le plan local, y compris à l'école, en généralisant par exemple les conseils régionaux et nationaux de la jeunesse, et en les ouvrant aux jeunes n'appartenant à aucune organisation.

Consolider les mécanismes existants: rénover le Forum européen de la jeunesse et promouvoir la représentation des jeunes au Comité économique et social européen.

Organiser un dialogue direct entre autorités et jeunes sur des thèmes particuliers.

Faire participer les jeunes au débat sur l'avenir de l'Europe.

Proposer des projets pilotes pour favoriser la participation des jeunes à tous les niveaux de pouvoir.

## S'informer, communiquer:

### Un nouveau portail européen sur la jeunesse

Il n'est pas facile de trouver directement de l'information au niveau européen sur ce qui intéresse les jeunes. C'est pourquoi la Commission va créer un portail Internet sur la jeunesse. Étudier, travailler, se former, voyager en Europe, telles sont les principales questions auxquelles ce portail vous permettra de trouver une réponse.

### Eurodesk, un service d'information pour la jeunesse

Eurodesk est un réseau européen de diffusion d'informations sur l'Europe, dont les services de réponse téléphonique nationaux et régionaux sont destinés aux jeunes et à ceux qui travaillent avec eux. <http://www.eurodesk.org/>

### Participer au débat sur la jeunesse en Europe

L'avenir de l'Europe vous concerne et vous intéresse. Vous aussi, vous pouvez participer au débat: [http://europa.eu.int/futurum/index\\_fr.htm](http://europa.eu.int/futurum/index_fr.htm)

### Le Forum européen de la jeunesse

Porte-voix des organisations de jeunesse, le Forum européen de la jeunesse représente les intérêts des jeunes issus de tous les pays européens auprès de l'Union européenne. <http://www.youthforum.org>

## Participer au programme «Jeunesse»

Vous souhaitez:

- rencontrer, en groupe, des jeunes dans un autre pays,
- travailler, en tant que volontaire, ailleurs en Europe ou dans un pays tiers ?
- créer votre propre activité?

Tout cela est possible, grâce au programme communautaire "Jeunesse", qui s'adresse aux jeunes (de 15 à 25 ans), aux animateurs de jeunesse, aux organisations et aux collectivités locales.

Pour insuffler un plus grand sens de la solidarité, faire participer les jeunes à l'idéal européen et développer l'esprit d'initiative, d'entreprise et de créativité, le programme "Jeunesse" encourage trois grands types d'actions:

- les échanges de groupes de jeunes,
- le Service volontaire européen,
- les initiatives en faveur des jeunes: capital avenir et initiatives de groupe.

Si vous êtes intéressés, jetez un coup d'œil au site Web:

<http://europa.eu.int/comm/education/youth.html> ou adressez-vous à votre agence nationale, dont les coordonnées figurent sur ce site.

## Réagir au livre blanc

Vous pouvez envoyer vos commentaires sur le livre blanc "Un nouvel élan pour la jeunesse européenne", soit par courrier électronique à l'adresse suivante: [EAC-youth-debate@cec.eu.int](mailto:EAC-youth-debate@cec.eu.int), soit par voie postale:

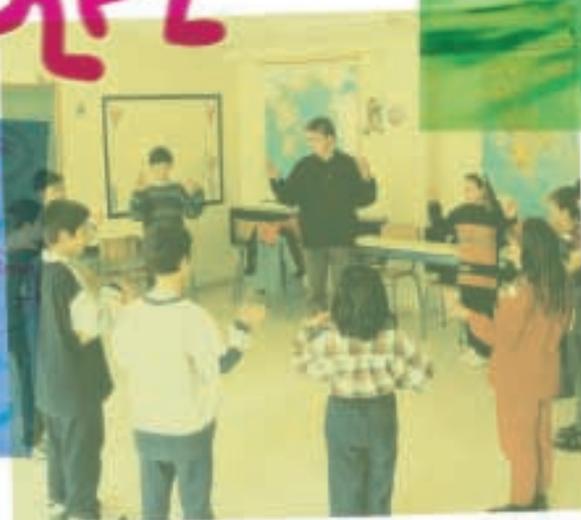
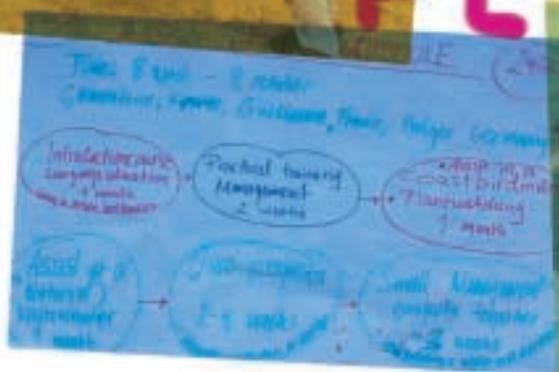
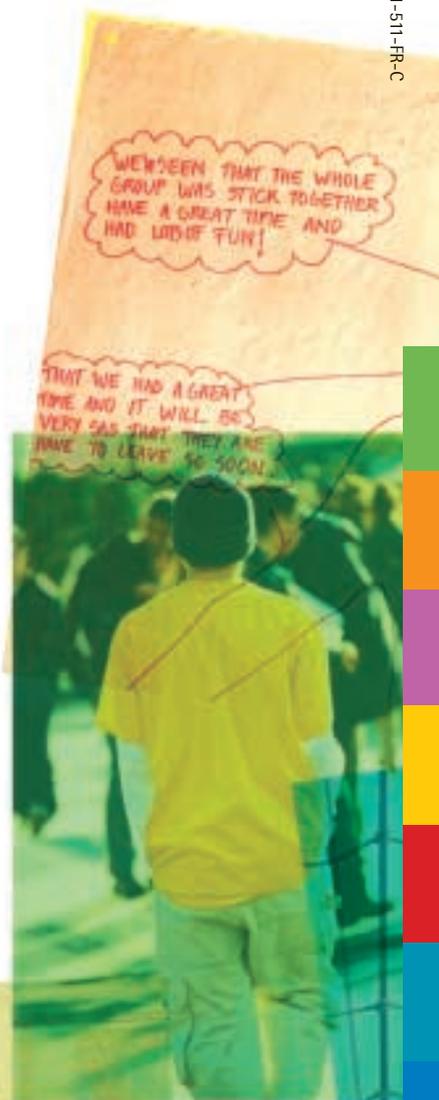
Livre blanc Jeunesse  
Commission européenne  
Direction générale de l'éducation et de la culture  
Unité " Jeunesse"  
VM 2 05/50  
B - 1049 Bruxelles

Le livre blanc est consultable à l'adresse Internet suivante:

<http://europa.eu.int/comm/education/youth/ywp/index.html>



FR



OFFICE DES PUBLICATIONS OFFICIELLES  
DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES  
L-2985 Luxembourg

ISBN 92-894-2046-4



9 789289 420464 >